

# Le centenaire de l'Institute of Actuaries de Londres

Autor(en): **Marchand, Émile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen / Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker = Bulletin / Association des Actuairees Suisses = Bulletin / Association of Swiss Actuaries**

Band (Jahr): **49 (1949)**

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-554981>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

B

Wissenschaftliche Mitteilungen

---

Le Centenaire  
de l'Institute of Actuaries de Londres

par *Émile Marchand*, Zurich

Du 21 au 25 juin 1948, l'Institute of Actuaries de Londres a célébré son centenaire.

I.

On connaît le rôle important qu'ont joué les mathématiciens anglais dans le développement de la science actuarielle; ils ont fourni de nombreux actuaires éminents. Aussi était-il bien compréhensible que la manifestation centrale du jubilé ait été une exposition rétrospective. Cette exposition a permis aux visiteurs d'avoir sous les yeux soit des manuscrits, soit les premières publications des actuaires anglais les plus connus: la table de logarithmes de *John Napier* du début du 17<sup>me</sup> siècle, des manuscrits d'*Isaac Newton* sur le calcul différentiel, son œuvre bien connue «*Methodus differentialis*», la première table de mortalité manuscrite d'*Edmond Halley*, des manuscrits d'*Abraham de Moivre*, réfugié français qui vécut en Angleterre et qui a écrit le premier ouvrage en anglais sur le calcul des probabilités et sur les rentes viagères, plusieurs mémoires de *Richard Price*, les premiers barèmes avec des nombres de commutations de *George Barrett*. Puis des ouvrages plus récents, ceux de *Gompertz*, de *Makeham*, de *Sprague*, de *King* et bien d'autres. Nous n'énumérons là que les publications de cette exposition des plus intéressantes, dues à des actuaires britanniques dont les noms sont liés à des méthodes actuarielles connues aujourd'hui dans le monde entier.

Depuis que les actuaires britanniques se sont groupés et ont fondé l'Institute of Actuaries, le 8 juillet 1848, notre science prit un

grand essor. Cet institut servit de modèle aux associations d'actuares qui, plus tard, se créèrent dans presque tous les pays. Il a encouragé ou exécuté lui-même toute une série d'enquêtes et de recherches dont les résultats furent particulièrement précieux pour l'assurance sur la vie. L'Institute of Actuaries a publié pendant ces 100 ans 73 gros volumes qui forment la collection du «Journal of the Institute of Actuaries»; plusieurs mémoires ont apporté une contribution d'une portée internationale à l'avancement de la théorie actuarielle ainsi qu'à la pratique. En publiant le «*Text Book*», l'Institut a donné un précis dont la clarté est insurpassable. En outre, il s'est consacré à une tâche de première importance: la formation des jeunes actuares, tâche que depuis longtemps — contrairement à ce qui se fait sur le continent — il est seul à accomplir en Angleterre.

Ce sont surtout les actuares britanniques qui se sont efforcés d'unifier la notation et de la rendre internationale. Ce but a été atteint — au moins en ce qui concerne les grandeurs qui interviennent le plus fréquemment — lors du 2<sup>m</sup>e congrès international d'actuares qui eut lieu précisément à Londres en 1898. Une deuxième fois, l'Institute of Actuaries invita les actuares à Londres. C'était en 1927, le premier congrès après la première guerre mondiale.

## II.

En juin 1948, n'eut pas lieu à Londres un congrès proprement dit, mais une réunion d'un caractère intime des amis de l'Institut. La liste des participants contient près de 550 noms; environ 400 actuares anglais et écossais, puis des hôtes étrangers, au nombre de 150 environ: la plus grande partie était venue des Etats-Unis et du Canada; 18 autres pays étaient représentés en moyenne par 5 participants. Seuls les ressortissants des nations alliées et neutres avaient été invités. 7 membres de notre Association se sont rendus à Londres.

## III.

L'Institute of Actuaries avait invité les actuares des associations en pays alliés et en pays neutres à lui faire parvenir des mémoires sur ce sujet général «*la science actuarielle dans le passé, dans le présent et dans l'avenir*». Ces mémoires devaient être rédigés en anglais.

Les actuaires anglais ont reçu 63 mémoires répartis en 14 catégories, à savoir :

- 1<sup>o</sup> théorie de la mortalité;
- 2<sup>o</sup> démographie;
- 3<sup>o</sup> probabilité et statistique mathématique;
- 4<sup>o</sup> théorie de l'assurance sur la vie;
- 5<sup>o</sup> problèmes généraux concernant l'assurance sur la vie;
- 6<sup>o</sup> risques spéciaux dans l'assurance sur la vie;
- 7<sup>o</sup> assurance populaire;
- 8<sup>o</sup> assurance contre les accidents et contre les maladies et assurance de groupes;
- 9<sup>o</sup> placements;
- 10<sup>o</sup> surveillance de l'Etat;
- 11<sup>o</sup> assurance sociale;
- 12<sup>o</sup> science actuarielle et problèmes en relation avec la guerre;
- 13<sup>o</sup> assurance sur la vie et économie politique;
- 14<sup>o</sup> histoire de la science actuarielle.

Les actuaires anglais publieront ces mémoires dans un livre du jubilé.

Quatre d'entre eux ont été rédigés par des Suisses :

*Monsieur Renfer* décrit le développement de la surveillance de l'Etat en matière d'assurance, en Suisse.

*Monsieur Jecklin* étend l'application de la méthode de Lidstone, cette méthode ne sert pas seulement à déterminer la prime pour une assurance sur deux têtes, mais encore à calculer les réserves, même pour les assurances sur plus de deux têtes ainsi que pour les surprimes en cas de risque aggravé. Partant de la formule de Lidstone, l'auteur obtient quelques formules d'approximation intéressantes.

*Monsieur Zwinggi* fait une analyse ingénieuse du principe de l'équivalence pour la détermination des primes et des réserves.

*Monsieur Wyss* souligne dans une première partie que le modèle mathématique dont se sert l'actuaire est différent du modèle qu'utilise le mathématicien ou le physicien; puis dans une deuxième partie, il expose l'activité de notre Association depuis sa fondation, et commente rapidement les mémoires parus dans nos bulletins.

L'Institute of Actuaries a primé 8 des 63 mémoires qui lui ont été présentés. Nous sommes heureux que cet honneur soit aussi échu à un membre de notre Association, à Monsieur le professeur Jecklin, auquel nous avons adressé les félicitations de notre Association.

#### IV.

Le jubilé a commencé lundi, le 21 juin 1948 au soir, par une réception à l'hôtel Dorchester à Londres.

Les quatre jours suivants ont été consacrés à des séances dans l'immeuble du «Chartered Insurance Institute» qui avait mis ses locaux à la disposition de l'Institute of Actuaries, notamment pour l'exposition dont nous avons déjà parlé. En effet, l'immeuble où était installé l'Institute of Actuaries depuis de longues années, à Staple Inn, a été détruit par les bombes de la dernière guerre, il y a 8 ans, comme d'ailleurs une grande partie de la City de Londres.

Le «Chartered Insurance Institute» est du reste aujourd'hui encore au milieu des ruines.

Le mardi matin eut lieu la séance officielle avec le discours du jubilé du président de l'Institut, Sir Andrew Rowell. Cette séance donna l'occasion aux délégués des différents pays de présenter leurs félicitations. Le président de l'Association des Actuaires suisses lut l'adresse suivante:

Mr. President, Gentlemen,

The Centenary of the Institute of Actuaries offers a welcome occasion for Swiss actuaries to extol and to commemorate the work accomplished for the benefit of Actuarial Science, in the pioneering days and since, under the auspices of your Institute in this Country which has been the cradle of modern insurance. The list of British Actuaries who have been the authors of scientific methods used by their colleagues all over the world for a diversity of purposes, is indeed imposing and honorable to the profession.

The movement among British Actuaries, leading to the foundation of the Institute on July 8th, 1848, gave a decisive impulse to the development of actuarial science, not only in Great Britain but throughout the world, and the Institute became a pattern for the establishment of similar associations in many countries. The Institute

has been remarkably successful in promoting mortality investigations; it has created a masterly scheme for the education of rising generations of actuaries, and the seventythree stately volumes of the Institute's «Journal» contain an abundance of valuable contributions to the theory and practice of actuarial science. With the publication of its «Text Book», the Institute presented the profession with an excellent standard work of reference. From the very beginning British Actuaries aimed at a unification of actuarial notations, and this idea found its realisation in 1898, in the course of the Second International Congress of Actuaries in London.

Almost thirty years later, actuaries from all over the world again met in London in 1927, for the Eighth International Congress, the first to be held after the end of the war.

Since that time two decades have gone by, bringing the world untold hardship and sorrow, during which your Country and your Commonwealth of Nations have faced great tasks and dangers which you have met and overcome in a manner beyond all praise. Whilst in these years we had to guard our small country against any possible aggression, the indomitable attitude of your people was to us a constant source of strength and confidence. Apart from professional considerations, this also is why we have had such great pleasure in accepting the invitation, so generously extended, for a delegation from the Swiss Association of Actuaries, to be present at the Centenary celebrations of your venerable Institute.

We are mindful of all this in conveying to you, by the present Address, our appreciation and thanks for all that the Institute has done and represents for Actuaries the world over and with our most cordial congratulations on the occasion of this Jubilee, we wish your Institute and its Members continued success in the years which lie ahead.

Association of Swiss Actuaries,

The President:

sign. Émile Marchand.

Les jours suivants, les actuaires purent assister à cinq séances consacrées chacune à un autre sujet; les rapports et les discussions ne se firent qu'en anglais.

a) Le premier sujet concernait *l'assurance sociale et les caisses de pensions*. Il donna lieu à une série de déclarations sur les institutions officielles d'assurance-vieillesse fonctionnant dans les différents pays.

b) Le deuxième sujet était consacré aux mémoires sur *les placements des compagnies d'assurances sur la vie*. Ces problèmes ont évolué à peu près partout d'une manière analogue. Les compagnies d'assurances sur la vie de l'Amérique du Nord placent annuellement environ 3 milliards de dollars. Actuellement, un cinquième environ de tous les placements de l'Amérique du Nord sont faits par l'intermédiaire des compagnies d'assurances sur la vie. Dans les pays scandinaves, ainsi qu'en Hollande, le rendement des capitaux a diminué encore davantage qu'en Suisse. En Suède, on a adopté pour les primes et les réserves, un taux technique de  $2\frac{1}{4}\%$  l'an, ce qui a exigé un effort très important pour renforcer les réserves.

c) Le troisième sujet avait trait aux mémoires concernant *les résultats d'études démographiques* et concernant *les modifications de la mortalité*.

d) Le quatrième sujet avait trait aux mémoires concernant *la notion de probabilité*. On remarqua, une fois de plus, la différence de conception qui sépare les Anglo-Saxons des actuaires du continent. Pour les premiers, la prospérité de la compagnie suffit pour justifier l'exactitude des hypothèses admises concernant les probabilités. Les Suédois et les Hollandais défendent une conception plus scientifique.

e) Une divergence analogue est apparue également au cours de la discussion sur le cinquième sujet, consacré aux mémoires concernant *la formation des actuaires*. Sur le continent, les actuaires sont préparés surtout par les universités où ils ont l'occasion de faire des études complètes de mathématiques. Les actuaires américains et anglais ont quitté le plus souvent le collège relativement jeunes pour entrer au service d'une compagnie d'assurances; ils reçoivent leur formation d'actuaire dans des cours spéciaux, cours portant aussi bien sur les sciences économiques que sur les sciences mathématiques. Nous avons déjà fait remarquer que l'Institute of Actuaries de Londres s'occupe de cette tâche avec le plus grand succès.

V.

A côté des séances, plusieurs réceptions eurent lieu ainsi qu'une excursion à Windsor, de sorte que les actuaires étrangers eurent l'occasion, toujours bienvenue, de prendre contact personnellement avec leurs hôtes anglais et de prendre contact entre eux. Nous avons pu ainsi jouir, pendant une semaine, de l'hospitalité anglaise qui nous fut accordée, non seulement par l'Institute of Actuaries, mais par plusieurs compagnies d'assurances sur la vie, ainsi que par l'Actuaries-Club. Le point culminant fut atteint le dernier soir, lors d'un banquet dans le vénérable Guildhall, encore intact, banquet auquel prirent part le Ministre britannique de l'économie publique et le Lord Mayor de Londres.

Nous sommes rentrés au pays, reconnaissants des bons moments passés à Londres et heureux d'avoir pu resserrer les liens qui nous unissent aux actuaires anglais. Ces liens ne sont pas seulement d'ordre professionnel. De nouvelles relations amicales se sont nouées. Nous avons été chargés expressément par le Président de transmettre aux actuaires suisses les salutations de l'Institute of Actuaries et de leur exprimer la sympathie de nos collègues anglais.

---